La reconquête de la Seine

PREMIERE PARTIE : PARIS - 1200 à 1852

Les lecteurs de Siempre Verde doivent savoir que depuis 5 ans maintenant, Victor Hugo a sa maison au cœur de la vieille Havane, au 311 rue O'Reilly, grâce à la volonté de l'association Cuba Coopération France et au financement du Sénat de la République Française. Dans cette maison, que je les invite à visiter, véritable vitrine de la culture française, ils pourront voir toute l'influence culturelle et politique de ce monument du XIXème siècle qu'a été Victor Hugo.

Ils ne manqueront pas de se référer « aux Misérables » et au périple de Jean Valjean, dans les égouts parisiens, tentant de sauver Marius, blessé sur les barricades dressées lors de l'insurrection parisienne de 1832.
Le réalisme des détails, décrivant le cheminement de l'ancien bagnard dans l'embryon du réseau d'égouts parisien, laisse supposer que Victor Hugo avait lui-même visité ces ouvrages, et que déjà en 1832, le réseau n'était plus embryonnaire, *« aujourd'hui l'égout est propre, froid, correct, tiré au cordeau….. presqu'à quatre épingles. Il ressemble à un fournisseur devenu Conseiller d'Etat. »* Mais ce réseau avait le seul défaut de diriger l'ensemble des effluents de la capitale vers la Seine, d'où l'on puisait également les ressources en eau potable pour les parisiens à partir d'une immense station de pompage, au droit du pont neuf, la samaritaine, dont la seule survivance a été ces dernières années un grand magasin, où l'on trouvait tout, paraît-il, avant qu'il n'échappe à sa fermeture, victime de notre propre société de consommation. Ces déversements dans le milieu naturel, qui servait par ailleurs de ressources à l'alimentation en eau, eurent pour conséquences l'épidémie de Choléra, également en 1832. Elle fit 20 000 morts à PARIS en 6 mois, mais le corps médical eût beaucoup de mal à l'admettre.

Cette épidémie allait en fait déclencher l'élaboration et la construction d'un vaste réseau d'égouts, pour Paris, puis pour la région parisienne Cet effort, de l'ensemble des collectivités locales, devait permettre seulement à la fin du XXème siècle de supprimer dans le milieu naturel, tous les déversements d'eaux usées et surtout de traiter l'ensemble des effluents de 8 millions d'habitants. Ce qui représente 3 millions de mètres cube par jour : un immense réservoir englobant la Tour Eiffel.

Ce décor ainsi planté, nous allons maintenant essayer de remonter le temps et de voir les principales étapes de ce long travail de patience, la reconquête de la Seine et sa sauvegarde,

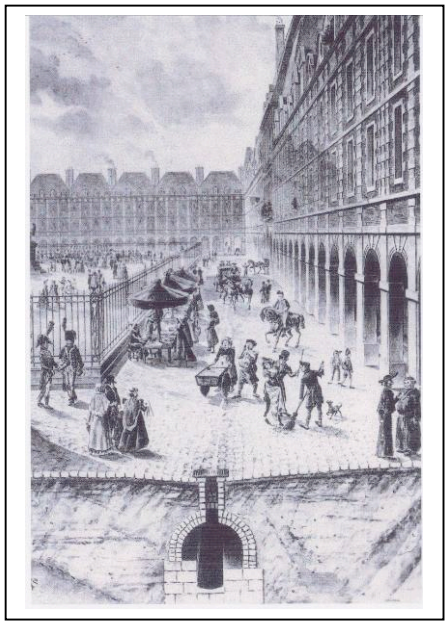
Comme souvent en matière d'équipements urbains, et particulièrement en France, la nécessité de créer un réseau d'évacuation des eaux, est la conséquence d'une décision d'urbanisme, dont les conséquences n'ont pas été prises en compte.

C’est ainsi, qu’en l’an 1200, par édit Royal, Philippe Auguste a pris la décision de paver toutes les rues de Paris, pour éviter aux piétons, mais aussi aux carrosses de s’embourber régulièrement dans les rues.

La conséquence de cette imperméabilisation fût immédiate, en ce sens que les eaux pluviales, au lieu de s’infiltrer dans le sol, ont ruisselé vers les ponts bas, provoquant des inondations……C’est ainsi que sont nées les premières rigoles, en milieu de chaussées, dirigeant, tant bien que mal les eaux vers les ruisseaux, les douves du château et ……vers la Seine.. Premières pollutions, mais circulation des piétons plus facile surtout s’ils tenaient le « haut du pavé » !

Le premier égout, digne de son nom, ne fut construit que 170 ans plus tard. Il s’agissait d’un ouvrage, qui rejoignait le ruisseau de Ménilmontant. On le doit à Hugues Aubriot, Prévôt de Paris sous Charles V. Il est en fait beaucoup plus célèbre pour avoir édifié aussi La Bastille, dont il fut peut être l’un des premiers prisonniers pour hérésie.

On va ainsi « bricoler » quelques ouvrages, destinés plutôt à cacher les endroits les plus nauséabonds, qu’à rendre un vrai service aux Parisiens. La Seine est toujours là pour absorber la pollution et vaillamment elle le fait, c’est encore une rivière sauvage qui sait s’oxygéner.



Ce n’est vraiment qu’en 1800, que les choses s’organisent. Le temps presse, Bonaparte a conscience du danger, il confie au département de la Seine, la construction et l’entretien des égouts et à la Préfecture de Police leur curage…… et cela jusqu’en 1807, où les deux fonctions sont réunies dans une même entité, le service des Eaux et Egouts.

A la suite de l’épidémie de Choléra de 1832, il est ainsi plus facile au Préfet Delessert de donner une nouvelle impulsion et de construire de nouveaux ouvrages, avec à partir de 1851, cette forme ovoïde bien connue, rapportée de l’exposition universelle de Londres, par Adolphe Mille, ingénieur des Ponts et Chaussées, détaché à la Ville de Paris. Autre décision importante, la construction des ouvrages en pierre de taille et chaux grasse, est remplacée par un matériau plus économique la meulière et la chaux hydraulique. Le prix de revient au mètre linéaire est ainsi divisé par dix……Mais les eaux des deux rives, collectées par l’égout de ceinture sur la rive droite qui a remplacé le ruisseau de Ménilmontant, et la Bièvre sur la rive gauche, renforcée par le collecteur Sud, sont toujours et encore déversées en Seine !

Le coup d’état du 2 décembre 1851 et la prise de pouvoirs de Napoléon III a au moins d’heureuses conséquences au niveau de l’assainissement parisien. Le Baron Haussmann veut faire de Paris, la Rome des temps modernes, il supprime les petites rues sinueuses et étroites du vieux Paris, propres aux insurrections et aux barricades, pour les remplacer par de larges avenues rectilignes, bordées des fameux immeubles haussmanniens en pierre de taille. En mars 1852, un décret précise que *« toute construction nouvelle sera*

disposée de manière à conduire souterrainement les eaux pluviales et ménagères vers l'égout » Les services départementaux se trouvent ainsi à la tête d'un immense chantier de 500 Kilomètres d'égouts à construire, dans une capitale qui est passée de 700.000 habitants à 1, 4 million entre 1800 et 1850.

Christian HUART
Vice-Président de l'association CUBA COOPERATION FRANCE

Mais l'histoire continue ….. au prochain épisode.